

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE LAPIN DE LA POR- TIÈRE.

MOINAUX, JULES

Saynète — 1881

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE PRÉSIDENT

8 répliques

PRÉVENUE

8 répliques

LE NARRATEUR

1 répliques

MADAME LOCHEROT

1 répliques

Personnages muets & suite : LA FEMME BURON

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE LAPIN DE LA PORTIÈRE.....	5
-------------------------------------	----------

LE LAPIN DE LA PORTIÈRE.

SCÈNE 1

LE NARRATEUR

... Un lapin succulent Avec la pau Avec la pau Avec la pauvre enfant.
Exactement comme dans la chanson de Colmance... seulement, c'est le
contraire, la femme Locherot, concierge, n'entendait pas manger... Elle
espérait bien le manger seule, et quant à la peau, elle l'avait mise sécher
à un clou dans l'allée de sa maison. Or, la pauvre enfant, nommée
femme Buron, a pris non seulement le lapin, mais encore la peau. La
concierge, furieuse, lui a arraché la chair, enlevé la peau, et par-dessus
le marché voilà notre voleuse en police correctionnelle. Madame Locher-
ot vient faire connaître au tribunal comme les choses se sont passées :

MADAME LOCHEROT

Messieurs, dit-elle, voyez tout de même comme quoi la Providence est
une chose vraiment extraordinaire. J'étais sortie, sur les dix heures du
soir, de ma loge, pour aller faire une petite course ; je rentre juste au
moment où madame sortait de la maison ce qui est déjà le premier doigt
de la Providence. Je me dis : « Tiens, d'où vient-elle donc celle-là ?... ».
Je la regarde, le gaz donnait juste sur elle ; à la réverbération du gaz,
qu'est-ce que je vois ? Une peau de lapin qui sortait de la poche de ma-
dame : second doigt de la Providence. Je lui dis : « Madame, ayant dé-
pouillé un lapin tantôt, pour ma substance individuelle, je voudrais bien
savoir si c'en est la peau, vu que ce qui vous sort là, ça n'est pas de nais-

sance. » Elle me répond : « Madame, du moment qu'elle est à vous, voi-²⁰
ci votre peau, n'en parlons plus; je suis au-dessus d'une peau de lapin.»
Là-dessus, Madame me la rend et s'en va. Ayant mis la chair du lapin,
dans une boîte qui me sert de garde-manger, et des fois de boîte à sou-
liers, je m'y précipite et je ne trouve plus le lapin. Comme il n'avait pas
pu s'en aller tout seul sans sa peau, je me dis : C'est ma voleuse de peau²⁵
qui a la chair avec. Je sors tout de suite, je m'informe, et quelqu'un me
dit qu'il venait de voir entrer madame au n° 16 de la rue Pavée. J'y
cours, je trouve Madame, assise au pied de la loge. Je lui réclame mon
lapin, elle me dit qu'elle ne l'avait pas vu. Je la fais lever, et je trouve
quoi... sous son océan ? Mon lapin enveloppé dans un linge ! Troisième³⁰
doigt de la Providence.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Eh bien, femme Buron, qu'avez-vous à dire ?

LA PRÉVENUE

Vous savez... on trouve une peau de lapin... alors...

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Pourquoi étiez-vous entrée dans la maison de la femme Locherot ?...
Dans le but de voler, évidemment ?

35

LA PRÉVENUE

Monsieur, je vous assure bien que ça n'était pas pour ça, Buron n'est
plutôt pas mon nom.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Alors, pourquoi y étiez-vous entrée ?

LA PRÉVENUE

C'est des choses... toujours gênantes à dire pour une dame... C'est donc, étant dans l'allée, qu'apercevant quelque chose le long du mur, je re-
garde et je me dis tout de suite « Tiens! c'est une peau de lapin. » 40

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Oui, et vous l'avez prise ?

LA PRÉVENUE

Madame peut dire que sitôt qu'elle me l'a réclamée, je lui ai dit : « Madame, je suis au-dessus d'une peau de lapin, » et je la lui ai rendue.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Et la chair du lapin ?

45

LA PRÉVENUE

Mon Dieu, voilà : ayant la peau, je regarde ; je vois une boîte, où il y avait quelque chose ; je me dis tout de suite : « Tiens! c'est le lapin dont v'là la peau... »

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Vous ne l'avez pas rendu, le lapin. Vous vous sauvez avec, vous allez au n° 16 de la rue Pavée, vous dites, à la concierge que vous êtes blessée à
la jambe, et vous lui demandez, un linge pour vous panser ; elle vous
donne un linge ; au lieu d'envelopper votre jambe avec, vous en enve-
lopez le lapin. 50

LA PRÉVENUE

Monsieur, c'est un fait historique que je me suis brûlée à la jambe, et que le linge était pour ça.

55

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Mais le lapin était dedans ; qu'est-ce que c'est que ces bottines d'homme que vous aviez à la main ?

LA PRÉVENUE

Je les avais achetées le tantôt pour moi.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Des bottines d'homme ?

(Le tribunal, après ces excellentes explications, ne pouvait guère faire moins que de condamner la prévenue, comme il l'a fait, à trois mois de prison.)

LA PRÉVENUE

Précisément, comme brûlée à la jambe, qu'il me les faut larges.

60